

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Fondation Bezos : des milliards frais pour le Gabon et de belles perspectives

AU terme de son séjour, marqué entre autres par la rencontre avec le président de la République, le milliardaire américain, Jeff Bezos, a salué les efforts d'Ali Bongo Ondimba en matière de préservation de l'environnement. Cette rencontre augure de bonnes perspectives pour le Gabon.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon



Photo: DR

Le président exécutif de la Fondation Bezos pour la Terre, la vice-présidente de la même Fondation, hôtes du président de la République Ali Bongo Ondimba, en présence du ministre de l'Environnement.

DEPUIS le début de la semaine, des articles dans la presse ont signalé la présence au Gabon de Jeff Bezos, le multimilliardaire américain fondateur d'Amazon.com. Notamment son excursion au parc national de Loango. La presse en ligne, en particulier, a annoncé une rencontre entre Ali Bongo Ondimba et ce dernier. Ce séjour de Jeff Bezos a soulevé une vague de supputations sur les réelles raisons d'une telle présence au Gabon.

Vérification faite, Jeff Bezos était à la tête d'une délégation de hauts cadres de la Bezos Earth Fund

(Fondation Bezos pour la Terre). Laquelle délégation comptait en son sein le président exécutif de ladite Fondation, Jeff Bezos en personne, la vice-présidente, Lauren Sanchez, le président-directeur général (P-DG), Andrew Steer et le conseiller spécial pour les questions environnementales, Cristian Samper.

La Bezos Earth Fund est venue les mains bien chargées. Elle portait une manne financière de 35 millions de dollars améri-

cains (un peu plus de 22,923 milliards de francs CFA, à la parité d'hier d'un dollar pour 654,95 FCFA). Ce financement entre dans le cadre du projet "Financing for Permanence" (Financement pour la pérennité ou la permanence). Un projet déployé en partenariat avec l'ONG Nature Conservancy (qui travaille déjà au Gabon) et le gouvernement gabonais. Cette enveloppe est tirée des 110 millions de dollars (72,04 milliards FCFA) accordés

pour soutenir la conservation dans le Bassin du Congo. Le Gabon capte là donc une précieuse part de cette donation allouée à l'ensemble des pays dudit Bassin. Il n'est pas exagéré de percevoir ces 22 milliards FCFA comme la récompense d'une approche pragmatique des projets nationaux de conservation. Ce d'autant que les quatre dirigeants de la Fondation Bezos ont rencontré des partenaires, ainsi que les représentants du gouverne-

ment gabonais dans l'optique de " l'appui et du maintien des efforts à long terme déployés par le Gabon pour la préservation des ressources naturelles". Nos forêts contribuant à oxygéner la planète, nos ressources naturelles étant sources d'emplois nouveaux, et soutenant l'économie nationale.

Outre la visite du parc national de Loango, la rencontre avec le président de la République, les échanges avec les partenaires locaux, la Fondation Bezos pour la Terre s'est rendue dans la Zone économique spéciale de Nkok qui s'affirme de plus en plus comme une zone de

transformation

Il n'est pas exagéré de percevoir ces 22 milliards FCFA comme la récompense d'une approche pragmatique des projets nationaux de conservation.

plus poussée du bois, et de manufacture des produits industriels qui intègrent le concept de durabilité ; devenant un pôle opportun pour l'installation des entreprises technologiques.

Au sujet des technologies, la ZES de Nkok accueille l'Agence gabonaise d'études et d'observations spatiales (AGEOS) dotée de technologies de pointe, entre autres, pour la veille environnementale et climatique au niveau du Bassin du Congo. Cette zone spéciale accueille, en plus, trois écoles de haut niveau qui vont former la ressource humaine dans les domaines de l'aéronautique, des TIC, etc. Autant dire un site idéal susceptible d'accueillir des entreprises qui utilisent l'Intelligence artificielle par exemple la vente en ligne, domaine de prédilection d'Amazon.com fondée par Jeff Bezos. Enfin, on retiendra des échanges entre les dirigeants de la Fondation Bezos pour la Terre et les autorités gabonaises, l'engagement ferme de la partie gabonaise de protéger 30 % des terres, des mers et des eaux douces d'ici à 2030.

Contrepoint

Fonds vert : banque de projets et transparence

I.M'B.
Libreville/Gabon

L'APPUI financier que la "Fondation Jeff Bezos pour la Terre" vient d'apporter au Gabon consolide l'idée que des politiques sectorielles de conservation, les actions pour une économie verte ouvrent des perspectives et opportunités dans " l'agriculture durable, la pêche durable, l'énergie renouvelable, l'écotourisme, l'économie verte ", ainsi que le soutient le gouvernement. Une chose est sûre : les capitaux affluent et devraient imposer une double

attitude au gouvernement. D'une part, l'ensemble des départements ministériels, même ceux qui ne se croient pas concernés par les questions environnementales, devraient enrichir le portefeuille de projets verts, concrets et bancables. D'autre part, instaurer une transparence sur les fonds reçus. Du moins, la traçabilité entre les fonds reçus, les allocations faites desdits fonds et les résultats obtenus sur le terrain. Cette transparence est gage de confiance entre les autorités et les populations qui s'interrogent toujours sur ce que rapportent

les politiques de conservation. Ces deux attitudes s'imposent d'autant plus qu'en matière de finance verte, le Gabon est en train de bâtir un label qui draine donateurs et investisseurs. Ces donations sont une réponse tangible à la question : que rapporte la conservation au Gabon ? Pour rappel, en juin 2021, pour sa lutte contre la déforestation, la Norvège avait octroyé au Gabon une somme de 17 millions de dollars, soit environ 9,3 milliards FCFA pour les 3,4 millions de tonnes de CO2 séquestrées en 2016 et 2017. Une donation qui matérialise le

contrat d'accompagnement de 150 millions de dollars sur 10 ans signé, le 27 juin 2017 à Paris. Banque de projets verts, traçabilité des fonds reçus et transparence ne feront que confirmer le classement de la Banque africaine de développement de janvier 2022 des sept pays africains pionniers en matière de croissance verte et de financement climatique. Le Gabon en était ressorti 1er, devant le Rwanda, le Kenya, le Maroc, la Tunisie, l'Éthiopie et le Mozambique.